

BGE 41 III 249

Bundesgericht (BGE), 1915-01-01, IT

Quelle: https://mcp.opencaselaw.ch/entscheid/bge_41_III_249

FR: ATF 41 III 249

IT: DTF 41 III 249

Volltext

"248 Entscheidungen der Schuldbetreibungs- 2. - E ovvio ehe la designazione della parte ereditrice colla dieitura : «Eredi fu Pietro ed Emilia Lueehini I) altro non signifia se non ehe tutti gli el'edi Lueehini pretendono alla qualità di ereditore nell'eseuzione in { }iseorso, ma non diee punto quali siano questi eredi- tori. E possibile ehe, come afferma l'Autorità eantonale, la debitrice eonosea esattamente e per altre eireostanze estranee all'eseuzione quali siano questi eredi: ma ciò dipende da cireostanze speeiali e meramente fortuite (dal fatto eioe ehe la debitrice e oerede della parte ereditrice) e nulla muta alla questione di massima, ehe sta alla base del ricorso, ehe e quella di sapere se, inten- dendo una sueessione indivisa procedere contro un debi- tore, sia eonforme all'art. 67 LEF ehe la parte ereditare si designi nel preeetto eseutivo eon la formola : Eredi di... 3. - La questione deve venir risolta negativamente. Anzitutto erra l'istanza eantonale ammettendo ehe il CCS gli eredi costituiseano un ente moraleo una persona giuri- diea. Nel sistema del CCS gli eredi formano, fino alla divi- sione dell'eredità, unaeomunione di tutti i diritti e di tutte le obbligazioni ; essi posseggollo i beni della stessa in pro- prietà eomune e dispongono eomune dei diritti inerenti alla successione ; in difetto di speeiale pattuizione il diritto di disporre richiede l'unanime deeisione dei proprietari (art. 602, 652 e 653 CCS ; vedi anehe sentenza del Tri- bunale federale del 20 maggio 1915 neUa causa Aarg. Kantonalbank e. Sehär elite consorti). Da questa eostru- zione giuridiea deUa eomunione suecessorale seeondo il CCS deriva senz'altro ehe la designazione deUa stessa in un preeetto eolla semplice indicazione « Eredi fu ... I) non eorrisponde all'intento prefissosi dalla legge (art. 67 LEF), poiehe non gli Eredi eoUettivamente haano impor- tanza e sostrato. giuridico ma solo le singole persone .ehe eompongono la eomunione. E, difatti, senza conos- -cere se tutti gli eredi intendono eseuterlo 0, eventual- ., und Konkurskammer. No 51. mente, sol amen te quall, il debitore non sapra esattamente quale sia il valore giuridico dell'eseuzione stessa, di una sua opposizione 0 anche di un suo rieonosci- mento e pagamento del credito, deUa veste del rappre- seutante degli eredi ece. Donde la necessitā ehe in una. ta~e eseuzione gli eredi procedenti vengano indicati, non in maniera collettiva, ma individualmente. Si osserva poi, in via di massima, ehe in un proeedimento eseuito- rio eome in ogni altra proeedura di diritto civile, una designazione collettiva deUa parte istante non e ammis- sibile se non ove essa fonni una ragione sociale. In ogni altro caso chi intende intentare un'azione 0 far valere un diritto in comunione con altri, deve indicare individual- mente le persone in norne delle quali il diritto viene eser- eitato. pronuncia: Il rieorso e ammesso. 51. Arr6t du G j'llillet 1915 dans la cause Zurbrügg. Participation a la saisie. Le creancier revendiquant doit requerir la participation a titre eventuell! dans le del ai fixe par les art. 110 et 111 LP, sinon son droit de parti- dpation est prime. Le delai de 40 jours prevu par l' art. 111 pour les demandes de participation des creanciers privileges ne se trouve pas suspendu par le proces en con- testation de la revendication. Procedure a suivre lorsque la participation n'est requise qu'a titre eventuel. Jl. - La Caisse d'Epargne et de

Credit du district de Delemont, en liquidation, a fait proceder, le 23 octobre 1913, a la saisie d'objets mobiliers au prejudice de sieur Emile Zurbrugg, a Geneve. Dame Zurbrugg ayant revendique la propriete de tous les objets saisis au prejudice de son mari, l'Office des poursuites de Geneve impartit un delai a la creanciere de 250 Entscheidungen der Schuldbetreibungs- pour faire valoir son droit en justice, conformement a l'art. 109 LP. La Caisse d'Epargne ouvrit action en contestation de la revendication. Par arret du 16 avril 1915, la Cour de Justice civile de Geneve admit cette action, et debouta dame Zurbrugg de sa revendication. Se basant sur l'art. 111 LP. dame Zurbrugg demanda, en date du 15 mai 1915, de participer a la saisie pour un montant de 167527 fr. 50 avec interets. L'Office ecarta sa demande pour cause de tardivete. B. - Dame Zurbrugg porta plainte a l'autorite cantonale de surveillance contre le refus de l'Office, concluant a ce que le dit refus soit annule et l'Office tenu de suivre a la procedure prevue par l'art. 111 LP. A l'appui de ces conclusions, dame Zurbrugg exposait que le delai de 40 jours des la saisie, fixe par l'art. 111 LP pour la demande de participation, s'est trouve suspendu par le proces qu'elle a du soutenir pour faire reconnaitre sa revendication de propriete du mobilier saisi; qu'a, revendiquant la propriete de ce mobilier, elle ne pouvait en meme temps demander a participer a la saisie qui en avait ete faite. C. - L'autorite cantonale de surveillance a ecarte la plainte par les motifs suivants: Le fait que dame Zurbrugg se pretendait proprietaire du mobilier saisi au prejudice de son mari ne l'empechait pas de demander sa participation eventuelle a la saisie pour le cas OU la revendication ne serait pas admise. Le seul proces qui pouvait interrompre le delai de l'art. 111 LP etait celui qui se serait deroule entre dame Zurbrugg et tout contestant relativement a la creance pour laquelle elle aurait demande a participer a la saisie. Or, dame Zurbrugg ne soutient pas qu'un proces de ce genre ait ete fait. Sa demande de participation etait done tardive. D. - Dame Zurbrugg recourt au Tribunal federal contre ce prononce; elle reprend ses conclusions anterieures (et ses arguments invoques a l'appui. und Konkurskammer. N° 51. Statuant sur ces faits et considerant en droit: 251 1. - L'inobservation du delai fixe par les articles 110 et 111 LP entraine la peremption du droit de participation a la saisie, quel que soit le motif pour lequel la participation n'a pas ete requise, ou n'a pu etre obtenue en temps utile. Par consequent, meme si la revendication des objets saisis et le proces qui s'en est suivi avaient eu pour resultat de mettre dame Zurbrugg dans l'impossibilite de requerir en temps utile sa participation a la saisie du 23 octobre 1913, dame Zurbrugg devrait en supporter les consequences; elle ne saurait se prevaloir de cette impossibilite pour pretendre participer a la saisie apres l'expiration du delai legal. Mais, en realite, dame Zurbrugg n'etait pas dans l'impossibilite de requerir en temps utile sa participation a la saisie. Rien ne l'empechait de demander d'y participer a titre eventuel, pour le cas OU sa revendication serait ecartee; elle sauvegardait ainsi ses droits. D'autre part, on ne saurait exposer le creancier saisissant au risque de soutenir le proces en contestation de la revendication, tout en demeurant dans l'ignorance absolue des pretentions que le conjoint du debiteur peut faire valoir en raison de son privilege et qui peuvent rendre illusoire le gain du proces. Le creancier au benefice de la saisie a le droit d'etre eclairé en temps voulu sur ces pretentions, de maniere a pouvoir renoncer a soutenir le proces contre le conjoint revendiquant, s'il estime la creance privilegiee du conjoint fondee. Lorsque la participation a la saisie n'est requise qu'a titre eventuel, l'office surseoir aux assignations de delai prevues a l'art. 111 al. 2 LP. jusqu'au droit connu sur la revendication, par analogie a la procedure a suivre en cas de participation a une saisie provisoire. (Comp. RO M. spec. 15 n° 14 *.) "Ed. gen. 38 I n° 41. 252 Entscheidungen der Schuldbetreibungs- 2. - Le moyen consistant a dire que le delai de

40 jours prévu par l'art. 111 LP pour les demandes de participation des créanciers privilégiés aurait été suspendu pendant la durée du procès en contestation de la revendication est dénuée de fondement. La disposition nouvelle d'après Jaquelin « la durée d'un procès ou d'une poursuite n'entre pas en ligne de compte » ne s'applique qu'au délai d'un an dont il est question dans le même article, et non pas au délai de participation de 40 jours. Aux termes de l'art. 111 LP, le droit du conjoint du débiteur de participer à la saisie sans poursuite préalable ne peut être exercé que si la saisie a été opérée pendant la durée du mariage, ou dans l'année qui a suivi sa dissolution. C'est uniquement ce délai d'un an qui se trouve suspendu par une poursuite ou un procès introduits contre le débiteur et ayant pour objet la créance pour laquelle la participation est requise. Par ces motifs, la Chambre des poursuites et des faillites prononce: Le recours est écarté. 52. Sentenza. S luglio 1915, nella causa Amministrazione fallimentare del Credito Ticinese. Dovendo un'amministrazione fallimentare decidere dell'ammissione in graduatoria di un credito insinuato sotto condizione e cioè per il caso in cui una data rivendicazione fosse respinta, essa non potrà liquidare le due questioni nella graduatoria, ma dovrà conoscere anzitutto della rivendicazione, procedendo, se del caso, a stregua dell'art. 242 LEF e poi pronunciarsi sulla collocazione in graduatoria delle somme rappresentanti i beni che il creditore intendeva rivendicare. A. - I signori Luciano Antognini in Bellinzona. Eredi fu Caterina Sciaroni in Brione sopra Minusio e Giovanni und Konkurskammer. N° 52. e Francesco Veglio in Corzofleso avevano depositato dei titoli presso la Banca il Credito Ticinese in Locarno, ora in fallimento. Questi titoli furono poi distratti e cioè dati abusivamente a pegno dagli organi di detta Banca. L'Amministrazione fallimentare del Credito, rispondendo a richiesta di rivendicazione dei titoli da parte dei deponenti, comunicava loro di aver collocato in quinta classe il valore rappresentante i titoli distratti « ritenuto che la somma riconosciuta sostituisce i titoli, i quali restano avocati alla massa. » B. - Con gravame 23 aprile 1915 i surreferiti deponenti domandavano all'Autorità di Vigilanza di sostituire detta clausola colla seguente ; « Il credito è ammesso » in e per il caso l'eventuale azione di rivendicazione » avesse ad essere respinta. D) L'Autorità di Vigilanza ammise il ricorso nel senso che eliminò puramente e semplicemente l'aggiunta apposta dall'Amministrazione fallimentare all'ammissione dei crediti dei deponenti « ritenuto che ecc. ». Donde il presente ricorso dell'Amministrazione del fallimento del Credito Ticinese al Tribunale federale, col quale si domanda che, dichiarato infondato il ricorso dei deponenti all'istanza cantonale, venga ripristinata nel suo integrale tenore la clausola eliminata ; Considerando in diritto: 1. - I sunnominati deponenti hanno rivendicato in primo luogo la proprietà dei titoli depositi presso la Banca : la collocazione del valore corrispondente ai titoli era subordinata all'eventualità che l'Amministrazione fallimentare non fosse in grado di restituirli. L'Amministrazione avrebbe dovuto conoscere anzitutto della domanda di rivendicazione; se essa credeva che la rivendicazione non fosse ammissibile nei rapporti della massa, non più in possesso dei titoli e quindi non più in grado di restituirli. L'Amministrazione avrebbe dovuto contestarla ed impartire ai rivendicanti il termine dell'art.

Export aus OpenCaseLaw (CC0). Verbindlich ist allein der vom erlassenden Gericht veröffentlichte Originaltext. Quellen-URL siehe oben.